



Les étudiants en médecine de Strasbourg disent non au projet de loi de santé !

Strasbourg, le 11/03/2015

Dans moins de 15 jours, le projet de loi de santé de Marisol Touraine sera examiné par l'Assemblée Nationale. Face aux mesures inquiétantes que contient ce texte, les jeunes médecins réclament le report du projet de loi, ainsi que l'ouverture de réelles concertations sur la réforme d'un système de soins qui mérite d'être réorganisé de façon ambitieuse.

Pour les internes et étudiants en médecine, le projet de loi de santé ne répond pas aux enjeux du système de santé de demain. Construit sans l'ombre d'une concertation, le texte agrège autour de lui tous les mécontentements. Au premier rang, il cristallise celui des jeunes médecins.

Alors que les jeunes médecins formulent leurs propositions et expriment leurs attentes de façon régulière, Mme la Ministre Marisol Touraine a fait le choix d'un projet construit dans le mépris de tout ce que les dialogues antérieurs avaient pu faire émerger. Alors que le système de soins est à bout de souffle et que l'avenir des futurs médecins n'est pas assuré, les réponses du ministère ne convainquent personne.

Malmenés par un projet de loi qui ne répond pas à leurs attentes et qui met en péril leur avenir, **les jeunes médecins d'Alsace se mobiliseront avec le Front Jeune le 15 mars à Paris** pour exposer leurs revendications auprès de l'opinion publique. **Ils demanderont le report de l'examen parlementaire et la réécriture du projet de loi.**

En imposant la mise en place à marche forcée d'un tiers-payant pour tous, le projet de loi fait l'étendard d'une mesure qui n'a montré ni sa pertinence, ni sa simplicité. Si le renoncement aux soins pour raisons financières est un problème de santé publique majeur, force est de constater que la loi de santé ne résout rien : en mettant en péril l'indépendance et la viabilité de l'exercice libéral, elle fait peser sur le système de santé les conséquences d'un affichage politique obstiné. **Les étudiants en médecine n'accepteront pas la mise en place d'une mesure qui, en prétendant bénéficier à tous, ne profitera en fait à personne.** Ils demandent au contraire à la ministre de s'engager à simplifier les dispositifs de tiers-payant déjà existants et de les étendre aux populations les plus précaires.

Au-delà du tiers-payant, le projet de loi suscite les plus vives inquiétudes dans ses orientations. Alors que les Agences Régionales de Santé ont fait l'objet de toutes les critiques depuis leur création, la mise en place d'un "Service Territorial de Santé au Public" est un non-sens. **En organisant un conventionnement régional et en contraignant les ARS à définir elles-mêmes les conditions de prise en charge dans chaque territoire, le projet de loi de santé amorce la mise à sac des soins de proximité.** La tendance à l'ultra-gouvernance a échoué à l'hôpital : ne la transposons pas en ville ! Sur ce sujet, les étudiants en médecine sont fermes : **la seule initiative à même d'organiser les soins est celle des professionnels de santé !**

Si le projet irrite par ses mauvais choix, il inquiète aussi par ses absences. Au premier rang des oubliés de la loi de santé, la formation médicale ! Alors qu'elle souffre depuis des années de maux bien connus de tous, et alors qu'elle constitue le socle de construction des professionnels de demain, elle ne fait l'objet d'aucun traitement particulier. Terrains de stage peu formateurs, formats pédagogiques inadaptés, manque d'initiation au monde ambulatoire : aujourd'hui encore, les études

de médecine ne préparent pas à l'exercice ! **Si Marisol Touraine veut reconstruire le monde de la santé, elle ne doit pas négliger ceux qui y exerceront demain !**

La manifestation des jeunes médecins d'Alsace s'inscrit dans une démarche nationale : partout en France, la voix des étudiants en médecine résonnera pour faire savoir une opposition franche et massive au projet de loi de santé. Le 15 mars, étudiants, internes et médecins marcheront ensemble pour dire non au projet de loi de santé. Unis pour la santé de demain, nous exigerons un changement : il passe par une réécriture profonde !

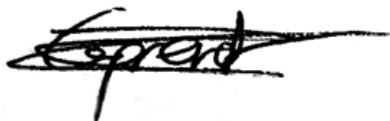
Anahita Ghobadi
Présidente du SARRA-IMG



Yvan Herenger
Trésorier du SAIHCS



Gaspard Prevot
Vice-Président en charge du suivi des
dossiers nationaux à l'AAEMS
Elu titulaire à la CFVU de l'Université de
Strasbourg



Guillaume POILLERAT-GARCIA
Président de l'AAEMS

